

Dans la famille Maag, on demande... toute la famille

/// Si le papa est «arrivé dans le tir par hasard», ses trois enfants sont nés dans la marmite, qu'ils n'ont plus quittée.

/// A l'occasion des finales cantonales de tir à air comprimé, ce week-end à Châtel-Saint-Denis, rencontre avec la famille Maag, de Vuadens.

/// En individuels, victoire au pistolet M21 pour la Glânoise Anna Bastian et médaille de bronze à la carabine pour la Gruérienne Aurélie Grangier.

KARINE ALLEMANN

TIR. «C'est pas en tirant des huit que tu vas te qualifier pour la finale...» Françoise Maag chambre volontiers son mari avant de lui coller un bec. Martin est beau joueur et sourit gentiment. D'autant plus que, malgré des qualifications difficiles, il vient quand même de décrocher son ticket pour la finale seniors. Tout comme son fils Simon et ses jumelles Mélissa et Tania, engagés la veille dans les catégories jeunesse. Les cibles de la halle du Lussy, à Châtel-Saint-Denis, ont plutôt bien réussi à la famille de Vuadens. On profite d'une pause dans le programme de la finale fribourgeoise de tir à air comprimé, dimanche, pour faire connaissance avec le clan Maag.

● MARTIN, LE PAPA GENDARME

Martin est un gendarme de 52 ans. C'est sur ses terres d'origine, en Argovie, qu'il est «arrivé au tir par hasard», à l'âge de 15 ans. Après une formation de polymécanicien de précision, il enchaîne avec un apprentissage d'armurier et travaille six ans auprès de Pierre-Alain Dufaux, à Fribourg. Avec, en parallèle,

«J'aime le tir, parce qu'on n'atteint jamais la perfection. Mais on doit sans cesse la rechercher.»

MÉLISSA MAAG, 15 ANS

une belle carrière de tireur sportif. «Je me situais entre la relève et l'équipe de Suisse. Une fois, j'ai manqué de peu une qualification pour des Mondiaux.»

Au début des années 1990, une votation populaire sur une nouvelle loi fédérale sur les armes le motive à bifurquer dans sa carrière professionnelle. «On ne savait pas quel impact cette loi allait avoir sur la vente d'armes. J'ai décidé

de précéder les choses en passant l'examen pour entrer à la police. J'ai mis le tir un peu de côté, tout en participant deux fois à des championnats d'Europe de la police, avec une victoire par équipes en 1995. Il faut relativiser un peu le niveau de ces compétitions. Mais c'était un chouette expérience.»

● SIMON, LE FILS PASSIONNÉ

Sa passion, il l'a forcément transmise à ses enfants. «Mais plutôt en retardant les échéances. Ce qui nous a permis de progresser sans brûler les étapes», apprécie Simon, 19 ans, apprenti polymécanicien et membre du Centre régional de performance à Lausanne. Il pratique le tir à 10 mètres et à 50 mètres petit calibre. Le jeune homme est très investi et légitimement ambitieux. «Le tir m'a attiré depuis tout petit. J'adorais suivre mon papa dans les compétitions, juste pour pouvoir mettre les munitions dans le canon. J'ai toujours eu l'impression qu'il y avait quelque chose d'inné en moi, que je pouvais peut-être en faire quelque chose.»

Deuxième d'une finale nationale juniors il y a une semaine, Simon rêve de Mondiaux et de jeux Olympiques, mais c'est «qu'il reste beaucoup de travail». Son papa enchaîne: «Le problème se situe à deux niveaux: le temps et l'argent. A un certain moment il faut pouvoir devenir professionnel, et il faut le budget pour un équipement de pointe.» Pour rappel, la tenue et le matériel annexe coûtent près de 1400 francs, une carabine pour le 10 mètres environ 4000 francs et celle pour le 50 mètres entre 6000 et 7000 francs. «Heureusement, ce matériel garde une forte valeur résiduelle. On peut le revendre ou le garder trente ans, comme moi», précise Martin.

● MÉLISSA, LA SŒUR COMPÉTITRICE

Mélissa, 15 ans, n'affiche pas d'objectifs précis dans le futur. «Je me laisserai



Simon, Tania, Martin et Mélissa Maag ont tous été qualifiés pour leur finale à Châtel-Saint-Denis. PHOTOS ADRIEN PERRITAZ

porter par les envies du moment.» Ce qui ne l'empêche pas de parler extrêmement bien de son sport: «J'aime le tir, parce qu'on n'atteint jamais la perfection. Mais on doit sans cesse la rechercher... Le tir est quelque chose de très délicat.»

Celle qui ira au collège l'année prochaine réfute la réputation de sport cérébral, et donc austère. «Cette image est complètement fautive. Oui, c'est un sport statique qui demande une grande force mentale. Mais, quand on tire en groupe, il y a un sacré esprit d'équipe. Et on rigole beaucoup, tout le temps.»

«Le fun est à l'intérieur», image Martin. Ce qui fait réagir son fils: «C'est exactement cela. Pour comprendre le côté fun du tir, il faut l'avoir ressenti une fois dans une finale.»

● TANIA, LA JUMELLE PLUS RÉSERVÉE

Tania aime le sentiment de calme que ce sport lui procure. «Il apporte tellement sur le plan mental. Même pour l'école, ça aide à rester concentrée. Dans une finale, il n'y a pas de peur ou d'adrénaline. Juste un sentiment inexplicable que j'adore.»

Début mars, les trois enfants participeront aux championnats de Suisse. Simon a déjà prouvé qu'il peut viser un podium, Mélissa espère un diplôme (dans les huit premières) et Tania se dit qu'un top 10 ou un top 15 serait déjà bien.

● FRANÇOISE, LA MAMAN DU TIR POPULAIRE

Françoise n'a pas participé aux finales cantonales. Mais n'allez pas croire que le monde du tir lui est étranger. «Dans ma famille, les Tercier de Vuadens, le Tir en campagne était quelque chose de très important. On appelait ça la Fête des pères...» La maman pratique le tir à 300 mètres, «dans une version populaire. Quitte à amener les enfants à l'entraînement, autant tirer dans la société du village.»

Martin se souvient: «Françoise et moi, nous nous sommes connus au Tir en campagne, dans un bar, en 1994. Pour nous, c'est un rendez-vous incontournable qui nous permet de célébrer chaque année notre rencontre.» Une rencontre prolifique pour la cause du tir. ■

Coup par coup

Dans la famille Maag, qui est...

Le plus fort?

Simon lève la main, les autres acquiescent.

Martin: «Mais je peux encore lui faire peur.»

Le plus compétiteur?

Tout le monde désigne Mélissa.

Françoise: «C'est dans son caractère. Elle ne lâche jamais rien.»

Le plus maniaque?

Martin lève la main.

Mélissa: «Je tiens bien ça de toi.»

Le plus «bon élève»?

Simon: «C'est Tania. Elle suit toujours toutes les instructions de papa.»

Françoise: «Les deux autres auront tendance à le dire, s'ils ne sont pas d'accord.»

Le plus grande gueule?

Mélissa: «C'est carrément Simon!»

Simon: «Pas faux.»

Le plus timide?

Tania lève (pas si timidement) la main.

Le plus ambitieux?

Mélissa: «Celui qui vise le plus haut, c'est Simon.» KA

Aurélie Grangier en bronze, Anna Bastian en or au pistolet

Trois cents tireurs ont pris part ce week-end à la finale fribourgeoise à l'air comprimé. En élites, contrairement à l'édition 2019, aucun Sudiste n'a réussi à se qualifier pour la finale, remportée par Simon Beyeler

(Tavel). Chez les dames, trois régionales ont pris part aux dernières séries. La Gruérienne Aurélie Grangier (photo) a décroché la médaille de bronze. A noter, en seniors, la 3^e place de Sébastien Overney

(Bulle). Du côté de la famille Maag, pluie de 5^{es} places: pour Martin en seniors, Simon en M21 et Tania en M17. Une catégorie où Mélissa est montée sur la 3^e marche du podium. Les enfants de Vuadens ont également pris le 2^e rang en finale de groupe juniors...

Ancien membre de l'équipe nationale de 2005 à 2012 – elle avait remporté l'or par équipes aux championnats du monde du match couché petit calibre – la Riazoise Aurélie Grangier a apprécié cette 3^e place dames comme une très bonne surprise. «Je viens de changer de métier (elle forme les entreprises sur un système informatique pour la construction métallique), je n'ai plus trop le temps de m'entraîner. Mais, ce matin, les sensations étaient bonnes en qualification. Sur-tout pour les 40 premiers

coups, qui m'ont mis en confiance.»

En finale aussi, la Riazoise (40 ans bientôt) s'est surprise en bien. «Je pensais être sortie

en 7^e ou 8^e position. Cette troisième place me fait donc vraiment plaisir.»

Au pistolet, Samuel Grangier (Bulle) a grimpé sur la 3^e mar-

che du podium en élites. Membre de la relève suisse, Anna Bastian (Villaz-Saint-Pierre) a remporté la catégorie M21. KA

RÉSULTATS

Finales cantonales, 10 mètres

Carabine

Elites: 1. Simon Beyeler (Tavel) 245,9 points – 30 classés.

Dames: 1. Irene Beyeler (Tavel) 246,9 points; puis: 3. Aurélie Grangier (Avry-sur-Matran) 216,8; 6. Caroline Genoud (Attalens-Châtel) 158,4; 8. Laurianne Waeber (Bulle) 117,7 – 14 classés.

Seniors: 1. André Devaud (Fribourg) 236,5; puis: 3. Sébastien Overney (Bulle) 215,5; 5. Martin Maag (Cottens) 174,1; 7. Patricia Michel (Favagny) 129,5; 8. Martin Dohner (Bulle) 111,1 – 22 classés.

M21: 1. Kim Sturny (Tavel) 242,1; puis: 5. Simon Maag (Vuadens) 174,1; 6. Romain Weibel (Attalens-Châtel) 155,1 – 23 classés.

M17: 1. Lea Sturny (Tavel) 241,9; puis: 3. Mélissa Maag (Vuadens) 212,5; 5. Tania Maag (Vuadens) 167,3; 6. Noémie Chaperon (Attalens-Châtel) 148,8; 7. Loriane Pittet (Le Crêt) 129,2; 8. Léa Fiaux (Attalens-Châtel) 105,2 – 17 classés.

M15 (qualifications): 1. Darius Lehmann (Tavel)

194; 2. Achille Sciboz (Attalens-Châtel) 193,9;

3. Thania Lopez (Bulle) 190,5 – 20 classés.

Sur appui (qualifications): 1. Pierre-Alain Dufaux (Vully-Broye) 315,8; 2. Gilbert Gachet (Bulle) 308,7; puis: 4. Jean-Marie Tornare (Bulle) 305,6 – 12 classés.

Par groupes

Elites: 1. Tavel 1572 points; puis: 6. Bulle II (Siméon Gachet, Frédéric Descloux, Roberto Lenge, Bertrand Privat) 1525; 7. Attalens (Caroline Genoud, Géraldine Sudan, Pierre-Alain Perroud, Nicolas Perroud) 1518 – 23 groupes classés.

Jeunesse: 1. Heitenried 537; puis: 3. Favagny (Johann Schnyder, Arnaud Piccand, Thomas Villano) 523; 4. Attalens-Châtel (Timo Ducrest, Noémie Chaperon, Achille Sciboz) 517 – 7 groupes classés.

Juniors: 1. Tavel 1150; 2. Vuadens (Simon Maag, Tania Maag, Mélissa Maag) 1132; 3. Bulle (Karine Bovay, Nathan Dey, Clément Borcard) 1109 – 8 groupes classés.

Pistolet

Elites: 1. Laurent Stritt (Schmitten-Flamatt) 241; puis: 3. Samuel Grangier (Bulle) 215,4; 4. Jean-Luc Bastian (Romont) 194; 6. Jean-Marc Schulé (Romont) 153; 8. Marc Carrillo (Bulle) 111,8 – 13 classés.

M21: 1. Anna Bastian (Montagny) 234,2 – 7 classés.

Seniors: 1. Pascal Aeby (Cormondes-Tinterin) 231,3; puis: 6. Jean-Pierre Codourey (Romont) 146,1 – 12 classés.

Groupes

Elites: 1. Schmitten-Flamatt 1484; puis: 3. Bulle (Olivier Boschung, Philippe Kaeser, Marc Carrillo, Samuel Grangier) 1461; 5. La Glâne (Marc Rime, Jean-Pierre Codourey, Jean-Marc Schulé, Jean-Luc Bastian) 1456 – 12 groupes classés.

Sur appui: 1. Cormondes 858; puis: 3. Bulle (Jean-Jacques Mornod, Nicole Robert, Jean-Paul Barras) 852 – 8 groupes classés.

